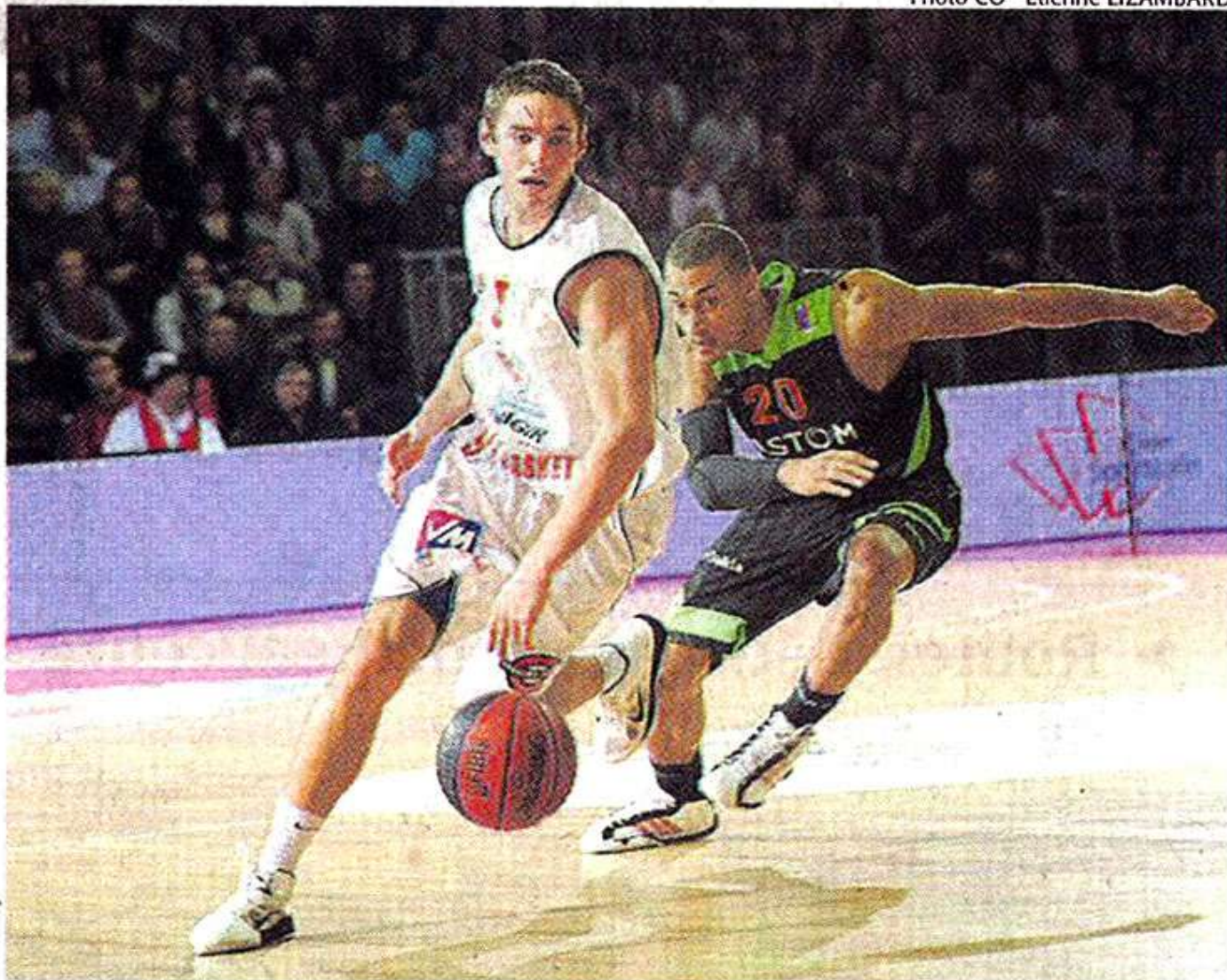


REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / ASVEL BASKET LYON-VILLEURBANNE

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



Cholet Basket se paie l'Asvel... malgré la pluie

Une fuite d'eau a retardé le coup d'envoi. Peu importe : CB a quand même maté Villeurbanne (80-63).

PAGES SPORT

Match pluvieux, match heureux

Avec une heure et demie de retard à cause de la pluie, le mariage de l'eau et du feu a créé le tonnerre hier à la Meilleraie. A côté de leur sujet avant le repos, les Choletais ont ensuite surclassé Villeurbanne.



Cholet, La Meilleraie, hier soir. Robinson (à gauche) et Avdalovic s'y mettent à deux pour contrer Jefferson. A l'image d'un match où Cholet a su redoubler d'efforts pour mettre au pas une équipe de l'ASVEL incandescente en première période. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

CHOLET BASKET	80
VILLEURBANNE	63

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Erman Kunter aurait-il des talents de sorcier, pardon de sourcier ? S'il avait vraiment voulu faire décaler ce Cholet Basket - Villeurbanne à cet après-midi, l'entraîneur choletais ne s'y serait pas pris autrement. Il aurait prié les cieux d'ouvrir les

La victoire goutte que goutte

vannes au-dessus du toit le plus perméable de toute la Pro A. Celui du mythique hangar de la Meilleraie. Car oui, devinez ce qu'il se passe quand il pleut un peu fort du côté de Cholet ? Ça goutte sur le parquet. Et dire que de coûteux travaux d'é-tanchéité ont été réalisés cet été ! Il pleut donc sur Cholet, obligeant les pompiers à déployer une grande bâche sur ce fichu toit. Mais c'est bien peu à côté de l'averse de points qui s'abat d'abord sur les Choletais en première mi-temps (33-43). Et

absolument rien du tout comparé au déluge final qui engloutit définitivement les espoirs villeurbannais ! « On a été complètement submergé par la vague choletaise », résume d'ailleurs Vincent Collet, coach villeurbannais impuissant face au spectacle de son équipe en train de se noyer (47-20 pour CB en deuxième mi-temps). « J'avais pourtant insisté sur le fait que Cholet allait hausser son niveau d'agressivité. Malgré cela, on n'a pas respecté notre plan », regrette-t-il. Pendant ce temps-là, Erman Kunter, lui, savoure. « Après le briefing de la mi-temps, la réaction des gars a été positive. Comme d'habitude », rigole-t-il. Qu'a-t-il dit ? « Je ne peux pas tout révéler, mais il y avait des consignes pas très polies ». Le genre de menaces turques qui vous concentrent une bande de Choletais.

« Obligés de réagir »

« A la rigueur, on peut perdre un match. Mais pas de cette façon-là, relance Samuel Mejia. Nous étions obligés de réagir. Il fallait aussi surveiller d'encore plus près Walsh et Jefferson, qui ont fait une première mi-temps temps incroyable. » A eux deux, les Villeurbannais ont, il est vrai, inscrit 34 des 43 points rhodaniens

du premier acte. En deuxième mi-temps, ils n'en ont ajouté que 10. Et l'ASVEL n'a inscrit que 20 points parce que cette victoire, qui ne coulait pas de source, les Choletais la voulaient... goutte que goutte. « Plutôt que de parler des Villeurbannais, on s'est concentré sur nous, jure Kunter. Nous avons été catastrophiques en première mi-temps, il fallait que cela change. » Aussitôt dit, aussitôt fait par des Choletais redevenus irrésistibles en défense et inspirés en attaque. « Nos jambes sont soudain devenues moins lourdes », expliquent conjointement Causeur et Mejia. Tout le contraire en somme de l'ardoise d'une équipe villeurbannaise,

passée de 8 points d'avance à... 20 de retard en 11 minutes (43-41, 25^e : 75-55, 36^e).

« Nous n'avons pas la maturité collective pour comprendre ce genre de réaction de l'adversaire, concède Collet. On s'est mis à jouer en reculant puis on a lâché. » Face à des Choletais satisfaits de pouvoir définitivement mettre la tête sous l'eau de leurs hôtes, cela ne pardonne pas. D'autant que, comme prévu, Erman Kunter a une fois de plus puisé dans les réserves de son banc. Sachez d'ailleurs qu'en ce jour de grande pluie, il a même jeté Duport à l'eau.

LA FICHE

M-T : 33-43. Quarts-temps : 17-19, 16-24, 23-10, 24-10.

Cholet - 32/69 tirs (dont 10/26 à trois points) ; 6/7 LF ; 33 rebonds (Mejia 7) ; 19 passes décisives (Causeur, Nelson 5) ; 8 balles perdues (Mejia, Avdalovic 3) ; 15 fautes personnelles.

Marqueurs : Causeur (8), Robinson (12), Leonard (2), Duport (2), Nelson

(11), Vebobe (2), Mejia (17), Marquis (4), Falke (6), Avdalovic (16).

Villeurbanne - 27/52 tirs (dont 1/7 à trois points) sur 52 tirs ; 8/10 LF ; 37 rebonds (Jefferson 11) ; 7 passes décisives ; 18 balles perdues (Tillie 3) ; 15 fautes personnelles.

Marqueurs : Jefferson (19), Hammonds (2), Walsh (25), Tillie (2), Jackson (4), Zizic (1), Fofana (4), Gelabale (6).

► Le chiffre

85

C'est en minutes, le retard avec lequel le coup d'envoi de la rencontre a été donné. Les arbitres ont en effet attendu que les gouttes d'eau arrêtaient de tomber du toit perméable de la Meilleraie. Tout le mérite en revient aux pompiers de Cholet qui ont déployé une grande bâche au-dessus du toit.

► La phrase

« Il faut refaire une salle ! »

De Mickaël Gelabale
qui avait oublié son parapluie
à Villeurbanne

► Les réactions

Erman Kunter

Entraîneur de Cholet Basket

« Ce retard du coup d'envoi aurait pu avoir des conséquences graves. A la fin de l'échauffement, les joueurs étaient prêts et, boum, une heure et quart d'arrêt. Pour le reste, je suis très content de notre réaction après une première mi-temps catastrophique. Je connais mes joueurs. Physiquement, ils n'étaient pas fatigués. C'était juste mental. Ils ont bien mérité une journée et demie de repos. On reprend lundi soir. »

Vincent Collet

Entraîneur de Villeurbanne

« Notre première mi-temps montre que nous sommes en progrès, mais ça ne suffit pas. Je suis très déçu du visage que nous avons montré après le repos. Nous avons joué en reculant, sans rythme. Nous nous sommes donc exposés à l'agressivité défensive des Choletais. »

Vule Avdalovic

Cholet Basket

« Je ne sais pas si c'est mon meilleur match, mais l'important était de gagner. Notre bonne défense a été la clé du match. Après, tout devient plus facile en attaque. »

Luc-Arthur Vebobe

Cholet Basket

« On a mis une mi-temps pour se mettre dans le rythme. C'était plus mental que physique. Quand on défend comme cela, ensuite tout va mieux. »

DeMarcus Nelson

Cholet Basket

« C'est dur de jouer deux matches en 48 heures surtout que tous les matches sont importants. En seconde mi-temps, on a pris Jefferson et Walsh. Toute l'équipe a bien travaillé pour ça. »

Fabien Causeur

Cholet Basket

« Est-ce le fait de jouer deux matches en 48 heures ou le problème du toit, mais on était endormi en première mi-temps ! Ensuite, on a retrouvé les jambes. Le résultat est là, place à la semaine prochaine avec deux matches encore plus difficile à l'extérieur (à Zagreb jeudi puis au Mans samedi). »

Mickaël Gelabale

Villeurbanne

« Ça me fait plaisir de revenir ici. Rien n'a changé : il faut refaire une salle ! ça a bénéficié à Cholet qui est parti plus fort (Ndlr : 13-5, 5^e). En deuxième mi-temps, Cholet a retourné l'agressivité qui était la nôtre avant. Walsh est un compétiteur mais quand Cholet l'a arrêté, on a continué à le regarder. »

T. B. (avec A. T.)

Le film du match

Cholet renverse la situation en deuxième mi-temps



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Il a fallu l'intervention des pompiers et de quelques bonnes âmes pour rendre au parquet toute son intégrité. Photo CO - EL.

1^{ER} QUART TEMPS 17-19

L'eau ayant enfin déserté le parquet de La Meilleraie, le coup d'envoi est donné après une heure et demie d'attente. Après deux minutes de flottement, le collectif choletais se met en place. Causeur imprime le tempo, Robinson évacue sa frustration en retrouvant un chouia d'adresse et Mejia profite d'un oubli défensif de Gelabale. CB mène 13-5 (5^e) puis... encaisse un 10-0 (13-15, 9^e). Avec Walsh, auteur de 11 points, à la baguette, l'ASVEL s'est remise à l'endroit.

2^E QUART TEMPS 16-24

Sans mauvais jeu de mot, Walsh marche sur l'eau ! Le néo-Villeurbannais fait mille misères aux Choletais. Jefferson et Gelabale se régaleront de ses offrandes et Villeurbanne prend la poudre d'escampette (23-33, 15^e). Portés par la seule adresse extérieure d'Avdalovic, les Choletais sont, eux, sous respiration artificielle (33-41, 19^e).

3^E QUART TEMPS 23-10

Enfin gonflés à bloc, les Choletais redémarrent pied au plancher. Nelson se charge de Walsh, qu'il contre, Avdalovic enchaîne les réussites à 3 points et Falker dunk. A 43-47 (24^e), CB est de retour. L'ASVEL remonte sa garde et les débats se tendent sérieusement. Alors quand, Walsh, allongé au sol, plaque - tel un rugbyman - Avdalovic, la Meilleraie explose. Chaud devant (56-53, 30^e).

4^E QUART TEMPS 24-10

Et ça repart de plus belle pour CB. Mejia dégaine, Robinson intercepte, Nelson se faufile dans les intervalles et tous les Choletais font des étincelles en défense. Les Villeurbannais, qui viennent d'encaisser un 32-4 en 11 minutes, sont KO (75-55, 36^e). Définitivement douchés par l'enthousiasme des champions de France.

T. B.

► Le classement

PRO A

Chalon-sur-Saône - Strasbourg.....	84 - 66
Cholet Basket - Villeurbanne.....	80 - 63
Gravelines - Poitiers.....	mardi
Hyères-Toulon - Pau-Lacq-Orthez	76 - 93
Limoges - Le Havre.....	82 - 78
Nancy - Roanne	85 - 93
Orléans - Vichy.....	63 - 59
Paris-Levallois - Le Mans.....	74 - 68

	Pts	J	G	P	p	c
1. Cholet Basket.....	9	5	4	1	370	325
2. Chalon-sur-Saône..	9	5	4	1	377	347
3. Paris-Levallois	9	5	4	1	371	362
4. Roanne.....	8	5	3	2	418	388
5. Nancy	8	5	3	2	388	377
6. Le Havre.....	8	5	3	2	377	339
7. Pau-Lacq-Orthez....	7	5	2	3	352	414
8. Le Mans.....	7	5	2	3	355	330
9. Limoges.....	7	5	2	3	366	365
10. Orléans.....	7	5	2	3	333	343
11. Gravelines.....	7	4	3	1	304	237
12. Strasbourg	7	5	2	3	352	377
13. Hyères-Toulon	7	5	2	3	367	410
14. Villeurbanne.....	6	5	1	4	344	394
15. Vichy	6	5	1	4	304	355
16. Poitiers.....	5	4	1	3	269	284

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 7 novembre 2010

■ Gelabale a aimé

Pour son grand retour à Cholet, le Villeurbannais Mickaël Gelabale craignait « **quelques sifflets** ». Il a reçu une magnifique ovation. « **Le public a été très cool. J'apprécie vraiment. Comme d'habitude, il a également su être derrière son équipe et mettre la pression sur nous** », complimente le Guadeloupéen qui, malgré la défaite des siens, s'est offert quelques tranches de rigolades avec Robinson. « **On s'est chambré comme on le faisait à l'entraînement. Même si je suis parti, on reste de bons potes.** » Et de conclure. « **A l'ASVEL, ce n'est pas la même ambiance.** »

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 8 novembre 2010



Cholet n'a pas pris l'eau face à l'Asvel



Georges Mesnager

Au terme d'une soirée rocambolesque, Cholet a finalement dominé l'Asvel (80-63).

page 4

Ouest France – Dimanche 7 novembre 2010



Cholet passe entre les gouttes et douche l'Asvel

Pro A. Cholet - Villeurbanne : 80-63. Au terme d'un match retardé à cause d'une fuite dans la toiture, CB a d'abord dû faire le dos rond avant de faire implorer son adversaire. Du très grand art !

Ça devait bien arriver un jour. C'est fait. La Meilleraie elle-même ne manqua pas l'occasion de rappeler hier, sous l'orage, l'âge de ses artères, manifestement poreuses. Elle avait déjà eu l'occasion de le faire il y a quinze jours sur le match des espoirs entre CB et Orléans, débuté avec 40' de retard pour la même raison (parquet inondé suite à une fuite sur le toit), mais à l'époque la Pro A n'en avait pas souffert : la rencontre des pros était programmée au lendemain.

Hier, le spectacle de cet écrin percé pour accueillir le champion de France permit de confirmer, malgré les récents travaux de couverture, que le temporaire n'en peut plus de durer. Et encore l'image de l'agglomération, propriétaire de la salle, en sort-elle le moins écornée possible : initialement, la rencontre devait être télévisée... Sans même parler des conséquences (financières notamment) si pareil incident était survenu un soir d'Euroleague.

Bref, les conditions n'étaient sans doute pas idéales, pour les deux équipes, au moment de livrer le sommet de cette 5^e journée de Pro A.

Walsh, ce bourreau

Perturbé ou pas, fatigué ou pas après Vilnius, Cholet fut rapidement la victime d'un Walsh qui marchait sur l'eau hier soir. Au propre comme au figuré, l'Asvel entamant justement le match sur le panneau victime de la trop fameuse fuite. L'arrière américain a tout fait aux Choletais. De loin, de près, en pénétration, sur contre-attaque, il se trouva régulièrement à l'origine ou à la conclusion des actions villeurbannaises. Sans que les Choletais ne parviennent à limiter son rayonnement. Mis au repos par Vincent Collet à la 14', il avait déjà laissé une ardoise conséquente : 15 points, 3 rebonds et 2 passes. À la pause, après un retour de 3 minutes, l'addition était montée à 21 points. Et la victoire semblait avoir déjà choisi son camp (33-43), avec d'autant plus de certitudes que Walsh trouvait en Jefferson un remarquable relais, et en Gelabale un soutien ponctuel.

Après la punition, la leçon

Erman Kunter avait beau multiplier les rotations, changer ses plans, rien ne semblait en mesure d'arrêter le TGV vert. Si la Meilleraie avait trouvé quelques minutes plus tôt chez les soldats du feu le moyen de soigner ses plaies, Cholet ne trouva lui pas le pompier de service susceptible de le tirer de ce mauvais pas.

Le champion de France trouva la solution en la personne de Nelson. Propulsé cerbère attiré de Walsh, le meneur cho-



DeMarcus Nelson, auteur de 11 points, et les Choletais ont réagi au bon moment pour s'imposer.

letais ne tarda pas à remporter son duel avec le virevoltant Villeurbannais, limité à 4 points après le repos !

À l'image de son meneur américain, Cholet revint d'ailleurs des vestiaires autrement motivé qu'avant le repos. « Il y a eu quelques explications, » glissa malicieusement Erman Kunter. Elles furent parfaitement reçues. Si parfaitement que l'Asvel se « liquéfia », de l'aveu même de Vincent Collet qui estime que son équipe « ne s'attendait pas à ce que Cholet soit capable de pareille réaction. »

La seconde mi-temps produite par Mejia et ses acolytes fut effectivement du niveau Euroleague, placée sous le sceau d'une intensité qui, jamais, ne faiblit. Pris à la gorge, Villeurbanne jouait à reculons, et il n'y avait plus qu'une équipe sur le parquet. Campé sur une défense intraitable, le Champion de France administra alors une véritable leçon à son vis-à-vis, au fil d'un 26-2 proprement rédhibitoire entre le 3^e et le 4^e acte (43-51, 25' puis 69-53, 34').

Au final, la claque fait mal à l'Asvel, condamnée à un 47-20 après le repos, alors qu'elle multipliait les pertes de balle sous la colossale pression locale. Le terrain ne fut donc pas glissant pour tout le monde, hier soir...

Christophe MAZOYER.

CHOLET - LYON-VILLEURBANNE : 80-63

(17-19, 16-24, 23-10, 24-10).

Arbitres : MM. Castano et Mæstre, Mille Delaune. 4 500 spectateurs.

CHOLET : 32/69 aux tirs (46 %) dont 10/26 à 3 points (38 %), 6/7 aux lancers (86 %), 33 rebonds (Mejia, 7), 19 passes (Causeur, 5), 7 contres, 9 interceptions, 8 balles perdues, 15 fautes.

La marque : Causeur 8, Robinson 12, Mejia 17, Marquis 4, Nelson 11 puis Vébobé 2, Léonard 2, Duport 2, Falker 6, Avdalic 16, Diarra.

LYON-VILLEURBANNE : 27/52 aux tirs (52 %) dont 1/7 à 3 points (14 %), 8/10 aux lancers (80 %), 37 rebonds (Jefferson, 11), 7 passes (Hammonds, Zizic, Walsh, 2), 1 contre, 4 interceptions, 18 balles perdues, 15 fautes.

La marque : Jefferson 19, Hammonds 2, Fofana 4, Walsh 25, Gelabale 6 puis Lacombe, Zizic 1, Bogavac, Tillie 2, Jackson 4.

Fabien Causeur : « Remobilisés après qu'Erman nous a engueulés »



Georges Mesnager

Le directeur de Cholet-Basket, Thierry Chevrier, éponge le parquet. Pour Erman Kunter : « Le coup d'envoi fut retardé d'une heure quinze et ça ne nous a pas aidés au début. »

Erman Kunter (Cholet) : « On était prêt pour le coup d'envoi mais il fut retardé d'une heure quinze et ça ne nous a pas aidés au début. Par contre, je suis très satisfait de la réaction après le repos : défensivement, on les laisse à 20 points, c'est bon. Notre profondeur de banc nous a aidés. »

Vincent Collet (Villeurbanne) : « Très déçu de ce qu'on a montré en deuxième mi-temps. On s'est arrêté de jouer, surpris par le retour de Cholet. En première mi-temps, on les a bougés, après, on n'a plus pu. »

Vule Avdalovic (Cholet) : « Je ne sais pas si j'ai fait mon meilleur match jusqu'ici avec Cholet. C'est tout du moins mon meilleur scoring, mais l'effort a vraiment été collectif. »

Antywane Robinson (Cholet) : « Jouer 48 h après un match d'Euroleague, est-ce difficile ? Oui et non. Non car nous avons beaucoup de rotations, et lorsque les titulaires ne sont pas dans le coup, le coach peut partager le temps de jeu. Au début nous étions prêts, mais l'interruption due à la pluie a stoppé notre concentration. C'était bizarre. »

Sammy Mejia (Cholet) : « Avec seulement un jour de préparation, ça a été très dur physiquement au début, mais petit à petit nous avons retrouvé les jambes. Personnellement, je me suis juste dit qu'il fallait rester agressif car l'équipe attend beaucoup de moi. »

Fabien Causeur (Cholet) : « On a surtout montré une grosse cohésion. On s'est remobilisés après qu'Erman nous a engueulés dans les vestiaires à la pause. Ensuite, on s'est vraiment concentrés pour placer du jeu rapide. Nous avons joué presque sans système et là, je suis très fatigué... La journée de repos va faire beaucoup de bien. »

Mickaël Gelabale (Asvel) : « Que Walsh marque la moitié des points de l'équipe à la mi-temps, c'est bien pour lui mais pas pour l'équipe car après, quand Cholet l'a stoppé, on l'a regardé jouer. Ça m'a fait plaisir de retrouver mes potes dans l'équipe de CB. Ce n'est pas la même ambiance à l'Asvel, mais la vie continue... »

Deux de chute pour les espoirs. Les jeunes Choletais ont dû s'incliner face à leurs homologues villeurbannais (66-74).

Le plan d'Erman Kunter est en marche



Georges Mesnager

Erman Kunter est en train de récolter les premiers de son recrutement pléthorique.

Se brûler les ailes en Euroleague. Ces dernières saisons, on ne compte plus les représentants français en ayant fait la cruelle expérience. Deux ou trois jours après avoir bataillé dans la plus prestigieuse compétition européenne, leurs retrouvailles avec cette Pro A très homogène se sont avérées la plupart du temps très complexes. L'exemple le plus éloquent, c'est en 2007. Pau-Orthez, qualifié pour le Top 16 européen, n'avait en revanche pu décrocher sa place en... playoffs de LNB.

CB, lui, pour l'instant, ne connaît pas ce problème. Certes, au sortir du match de samedi, tous ses joueurs cadres ont avoué éprouver la fatigue. Et cette semaine, jouer au Mans 48 h après un match à Zagreb s'annoncera compliqué. Mais jusqu'ici, les soldats d'Erman Kunter s'en sortent très bien. À Vichy, 72 heures après le Barça : + 18. Contre l'Asvel, 48 heures après Vilnius : + 17. Comment l'expliquer ? Entre jeudi et samedi, « on a fait beaucoup de soins et de récupération, notamment avec des bains alternant eau chaude et eau froide », répond Germain Bondu, le nouveau préparateur physique de CB. Le club choletais

teste d'ailleurs ces temps-ci une sorte de baignoire développée par les kinés du FC Nantes Atlantique. À cela s'est ajouté vendredi après-midi une séance faite de 30' de décrassage musculaire et d'une heure de jeu en 5 contre 0. « Mais les joueurs ont mis un peu d'intensité, il le faut pour bien récupérer, environ 60 % au-delà de la VO2 Max* », précise Germain Bondu.

Les désormais très réputées et intenses séances d'entraînement d'Erman Kunter préparent également les joueurs à l'enchaînement des rencontres. « Tous les joueurs sont de gros compétiteurs, ajoute aussi Antywane Robinson. À l'entraînement, tout le monde veut gagner, même ceux qui jouent moins en match. Comme par exemple Meredis (Houmounou) a de grosses qualités athlétiques, ou Romain (Duport) est d'un très grand gabarit, ceci rend les choses encore plus dures à l'entraînement. » L'effectif de quantité voulu par le coach prend alors tout son sens. Le plan du « Malin du Bosphore » est en marche.

J. D.

* Volume d'oxygène maximal que peut consommer un athlète

Cholet enfonce l'ASVEL

CHOLET - ASVEL



80-63



	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
A. Robinson	32	12	5/13	1/4	1/1	1-4	3	6
Avdalic	18	16	5/10	5/8	1/2	0-1	1	6
Causeur	29	8	4/9	0/3	0/0	2-4	5	4
Diarra	4	0	0/1	0/1	0/0	0-1	1	-
Duport	2	2	1/1	0/0	0/0	0-0	0	-
Falker	22	6	3/7	0/0	0/0	0-2	1	3
L.-A. Vebobe	10	2	1/1	0/0	0/0	0-0	0	3
Leonard	8	2	1/3	0/1	0/0	3-0	0	-
Marquis	14	4	2/3	0/0	0/0	1-0	0	4
Mejia	33	17	6/12	4/9	1/1	1-6	3	7
Nelson	28	11	4/9	0/0	3/3	1-3	5	4
TOTAL	200	80	32/69	10/26	6/7	9-21	19	

Entraîneur : E. Kunter

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
Bogavac	9	0	0/0	0/0	0/0	0-1	0	-
Fofana	12	4	1/3	0/0	2/3	1-0	0	2
Gelabale	33	6	3/4	0/1	0/0	0-3	0	3
Hammonds	27	2	1/4	0/2	0/0	0-1	2	2
E. Jackson	8	4	1/2	0/0	2/2	0-1	0	-
Jefferson	37	19	9/15	0/0	1/1	4-7	0	7
Lacombe	11	0	0/1	0/1	0/0	0-1	1	2
Tillie	12	2	1/4	0/0	0/0	2-2	0	2
Walsh	33	25	11/15	1/3	2/2	1-6	2	8
Zizic	18	1	0/4	0/0	1/2	1-1	2	2
TOTAL	200	63	27/52	1/7	8/10	9-23	7	

Entraîneur : V. Collet

80-63 (17-19, 16-24, 23-10, 24-10). Écart. - CHO : + 20 (36^e) ; ASV : + 11 (19^e).
Spectateurs : 4 500. Arbitres : Castano, Maestre et Delaune.

CHOLET - ASVEL : 80-63. – Deux jours après sa victoire sur Vilnius (73-69) en Euroleague, Cholet a fait tomber l'ASVEL après un match de folie. Les fuites d'eau sur le toit de la Meilleraie ont d'abord provoqué le report d'une heure et demie du coup d'envoi. Les Choletais ont ensuite subi le show de Matt Walsh auteur d'une première période d'anthologie (21 pts pour 26 d'évaluation à la pause). Avec la puissance de Jefferson en plus, l'ASVEL virait largement en tête (43-33). « Notre première mi-temps était catastrophique. Il a fallu recadrer un peu les joueurs », observait malicieux Ermann Kunter. Pour un résultat

au-delà des espérances... Walsh étouffé par la défense et tous les Villeurbannais ont été emporté par une vague menée par Samuel Mejia. Un 26-2 entre le 3^e et le 4^e quart a fixé le résultat. « On est très déçus de notre deuxième mi-temps, regrettait Vincent Collet. On n'a pas su s'opposer à leur agressivité défensive. On s'est liquéfiés. » Bien lancés dans leur saison, les Choletais vont maintenant avoir un jour et demi de repos avant de préparer le déplacement capital à Zagreb. Les Villeurbannais sont, eux, toujours scotchés dans les bas-fonds de la Pro A. – P.-M. Ba.